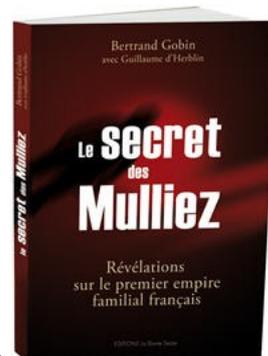


## Une auto-édition remporte un certain succès Le secret des Mulliez dévoilé

**N**ous souhaitons ici vous présenter l'histoire d'un livre peu banal, dont l'objet constitue lui-même une originalité, en l'occurrence dans le monde économique. Que ce livre soit imprimé chez Jouve, à Mayenne, cela ne surprendra personne, car bien d'autres ouvrages, certains très prestigieux, sortent des presses de cette imprimerie. Par contre, ce livre est publié en auto-édition, hors ainsi de tous les circuits classiques de diffusion. Et de quoi parle ce livre ? Des Mulliez. Vous ne connaissez pas ? Et si on dit Auchan, Leroy-Merlin, Phildar, Décathlon, Flunch, Saint-Maclou, Norauto ? Ou encore Boulanger, Cultura, Weldom, Pimkie, Jules, Brice...



A priori, ce livre, on ne le trouve pas en librairie. Il est à commander directement <sup>(1)</sup>. Sorti en octobre 2006, notre exemplaire est daté de février 2007 et nous en sommes déjà à la quatrième édition. L'auteur, Bertrand Gobin, est journaliste au magazine *Linéaires*, mensuel spécialisé dans la grande distribution. Pour son enquête, qui a duré deux ans, il s'est attaché les services de Guillaume d'Herblin, économiste, universitaire, spécialiste de l'analyse financière. Le titre de l'ouvrage : *Le secret des Mulliez – Révélation sur le premier empire familial français* <sup>(2)</sup>.

En France et même dans le monde, les Mulliez pèsent lourd. Pourtant, leur « empire » n'est pas coté en Bourse. Du coup, il peut exister sans faire parler de lui. C'est même plus qu'une ligne de conduite, presque une philosophie : « *Quand vous commencez à parler aux médias, déclare Gérard Mulliez, fondateur du groupe Auchan, vous vous distrayez de votre métier. Et, surtout, à force de raconter les choses telles que vous souhaiteriez qu'elles soient, vous vous éloignez de ce qu'elles sont dans la réalité* ».

Bref, ne surtout pas croire que le livre est sorti avec la bénédiction des Mulliez et que vous le trouverez en tête de gondole dans les Auchan. Enquêter sur les Mulliez, c'est reconstituer leur arbre généalogique ; se déplacer dans les tribunaux de commerce et recueillir l'information à caractère administratif, juridique, financier ; c'est percer la loi du silence – et cela exige une certaine opiniâtreté.

Pour comprendre l'empire des Mulliez, on peut partir d'Auchan, deuxième acteur français, derrière Carrefour, dans le secteur de la distribution. Certes, Leclerc et Intermarché réalisent des ventes supérieures en France mais, tout comme Système U, ce sont des coopératives de commerçants indépendants (chacun étant propriétaire de son point de vente). Auchan, lui, est un groupe « intégré » et, à ce titre, consolide les résultats de ses magasins et de ses différentes filiales étrangères. Si les salariés détiennent environ 15 % du capital, le restant est entièrement aux mains de la famille fondatrice, les Mulliez. Selon Bertrand Gobin, à ce niveau de chiffre d'affaires (33,6 milliards d'euros), seul un nombre très limité d'entreprises peuvent se prévaloir d'une telle autonomie financière. « *De toutes les grandes sociétés françaises, écrit l'auteur, Auchan est d'ailleurs l'une des seules dans cette situation. Michelin, Danone ou L'Oréal : tous ces grands noms de l'industrie ont dû, un jour ou l'autre, se résigner à ouvrir leur capital pour pouvoir continuer à se développer. Les familles fondatrices restent actionnaires mais elles ne sont plus tout à fait maîtresses de leur destin* » <sup>(3)</sup>...

### Un « empire » familial de quelque 500 membres

Cependant, les Mulliez, ce ne sont pas seulement les Auchan. Bertrand Gobin assure que chaque année, pour chaque foyer français, ce sont de 8 à 10 % du total des dépenses d'alimentation et d'équipement qui atterrissent dans les caisses enregistreuses de la famille. Globalement, en

<sup>(1)</sup> – <http://www.editionslaborneseize.com>

<sup>(2)</sup> – Rennes : éd. La Borne Seize, 2006 – 304 pages, 27 euros.

<sup>(3)</sup> – L'auteur souligne que dans l'agroalimentaire, quelques rares multinationales sont encore exclusivement aux mains de leurs fondateurs. C'est le cas du Mayennais Lactalis (propriété de la famille Besnier), l'un des géants mondiaux des produits laitiers.

France, ce sont près de 4 600 points de vente, franchisés inclus, qui peuvent être intégrés au périmètre familial. De plus, on retrouve les enseignes des Mulliez dans vingt-cinq pays, surtout en Espagne, Italie, Pologne... Au total, quelque 296 000 salariés <sup>(4)</sup>, dont 200 000 pour la France.

Ensemble, précise Bertrand Gobin, les multiples entreprises du clan génèrent un chiffre d'affaires qui dépasse les 52 milliards d'euros. Ce qui en fait, de loin, le premier « conglomérat familial » non coté de toute l'économie française. Pourtant, au plan comptable et fiscal, la plupart des entreprises sont totalement indépendantes les unes des autres ; autrement, l'« empire » des Mulliez serait n° 5 de l'économie hexagonale et au 35<sup>e</sup> rang mondial.

Mais quel est donc le « secret » des Mulliez ? L'auteur décortique méticuleusement le schéma juridico-patrimonial qui assure la solidité de l'édifice. Il explique que le modèle mis en place permet tout à la fois « *de garantir l'indépendance des entreprises, de contribuer à l'enrichissement équilibré des différentes composantes de la famille dans la durée et, plus subtil, de favoriser une adhésion la plus large possible, et sans cesse renou-*

*velée, au contrat familial* ». Les Mulliez disposent en effet d'un pacte familial hors du commun qui est à la fois « *le ciment de leur unité et le sésame de leur prospérité* ». Car il faut le savoir : quand on parle de toutes ces entreprises et des Mulliez, on évoque plus de cinq cents propriétaires différents, tous descendants d'un certain Louis Mulliez-Lestienne, ou alors de la famille par alliance.

Pour tout savoir sur ces étonnants Mulliez, lire Bertrand Gobin et ses « *révélations sur le premier empire familial français* ». N'en déplaise aux Mulliez eux-mêmes... Depuis la sortie du livre à mi-août 2007, quelque 18 000 exemplaires auraient déjà été vendus, nous a assuré l'auteur, et cela constituerait un record dans le secteur de l'auto-édition.



**On peut lire aussi :** Audrey Tonnelier, « Les Mulliez, une dynastie chahutée », *Le Monde* du 17 mai 2014.

<sup>(4)</sup> – Effectifs des seules entreprises majoritairement contrôlées par la famille.